

[Text]

assume the bank's non—performing loans?" Is that a correct statement of those proposals?

Mr. Neapole: It was not a correct statement of all of the proposals.

Senator Kirby: Even if it had been a current statement, the government was already committed to doing that, because this was after September 1 when they already said that they would bail out all the unsecured depositors. I do not care whether the statement is true or false; it is irrelevant. It was relevant prior to September 1, before they announced that they would take care of the unsecured depositors and, therefore, bankruptcy or insolvency was clearly an option which would not cost the government that much money. Once they had made that decision, that gave you the base line.

The Chairman: Nor did they offer a sufficient degree of certainty that the reorganized bank would be able to carry on as a viable financial institution without continuing government support.

Mr. Neapole: That became a very grey area because it required everyone to provide unconditional guarantees into the future as to what the performance in the marketplace, and so on, would be. Of course, it is impossible to do that.

A number of these proposals embodied a fair amount of new capital, anywhere from \$50 million to \$100 million. They involved seeking the government's co-operation in, for example, persuading other participants in the system to be supportive.

Senator Olson: Like the other banks?

Mr. Neapole: Like the other banks; that is right. One of the things that has been learned in the last several months is that, if a bank starts to be viewed as a leper, even within its own industry, it makes it very difficult to carry on.

A couple of proposals suggested that, in part, there should be a recommitment by other members in the system, who would provide standby support as evidence of system support for the solution; because it is important that the result that emerges has credibility and confidence within its own industry, apart from the confidence that it has to generate with the public at large.

Senator Olson: Mr. Chairman, I want to combine two or three questions and ask for comments.

I would ask you whether or not you believe you are still solvent, and perhaps you will have to define "solvent" in those terms—whether it is that your capital is still greater than your liabilities or whatever. You did say that the loans in 1985 were moving from non-performing to loans that were providing you with some revenue, so that there was an improvement in your loan performing and a lot of them were moving out of the non-performing category.

The second question I would ask you is whether or not you believe you can attract commercial, or what are sometimes referred to as "wholesale" deposits. We have been led to believe that it is essential to have a broad-based retail business in terms of carrying on and servicing the loan portfolio. Do you think that is possible under the circumstances now? You say in

[Traduction]

«d'absorber les prêts rentables de la banque»? Était-ce dire vrai au sujet de ces propositions?

M. Neapole: Non.

Le sénateur Kirby: Le gouvernement s'était déjà engagé à absorber ces prêts. Cette déclaration a été faite après le 1^{er} septembre; or, le gouvernement avait déjà dit qu'il sortirait de l'ornière tous les créanciers non garantis. Peu m'importe si la déclaration est vraie ou fausse; elle n'est pas pertinente. Elle l'était avant le 1^{er} septembre, avant que le gouvernement n'annonce qu'il s'occuperait des créanciers non garantis. La faillite ou l'insolvabilité était alors une solution qui ne devait pas coûter au gouvernement tant d'argent. Une fois que sa décision a été prise, il a follu voir les closes autrement.

Le président: Il n'était pas certain non plus que la banque une fois réorganisée serait en mesure de poursuivre ses activités en tant qu'institution financière viable sans un soutien gouvernemental soutenu.

M. Neapole: Cette question a posé des problèmes parce que tout le monde devait fournir des garanties inconditionnelles sur l'évolution du marché, etc., ce qui, évidemment, est impossible.

Bon nombre de ces propositions exigeaient l'apport de capitaux nouveaux, soit entre 50 et 100 millions de dollars. En outre, elles supposaient la collaboration du gouvernement pour essayer de convaincre les autres participants d'appuyer le système.

Le sénateur Olson: Comme les autres banques?

M. Neapole: C'est exact. Nous avons appris au cours des derniers mois que, dès qu'une banque commence à être rejetée, même au sein de son propre secteur, il est très difficile pour elle d'aller de l'avant.

Dans certaines des recommandations, on proposait que les autres membres reconfirmant leur engagement envers le système et se tiennent prêts à fournir de l'aide. Il est important que la crédibilité du système soit assurée au sein même du secteur et que le système parvienne à inspirer confiance au public.

Le sénateur Olson: Monsieur le président, je voudrais combiner deux ou trois questions et demander aux témoins d'y répondre.

Je voudrais savoir si vous croyez être encore solvable, et je vous demanderais de définir ce que vous entendez par là—autrement dit si votre actif est encore supérieur à votre passif. Vous avez dit que les prêts, en 1985, commençaient à être plus productifs. Cela constitue une amélioration, puisque plusieurs d'entre eux ne l'étaient pas au début.

La deuxième question que je veux vous poser est la suivante: croyez-vous pouvoir attirer des dépôts commerciaux qu'on appelle parfois des «dépôts en gros». Nous avons été portés à croire qu'il est essentiel d'avoir une entreprise de détail avec une base très large pour pouvoir maintenir un portefeuille de prêts. Croyez-vous que cela est possible dans les circonstances